

WorldSkills 2013 in Leipzig

Berner Metallbauer Bieri hauchdünn am Podest vorbei

Christoph Bieri hat sich an den WorldSkills in Leipzig auf dem sehr guten fünften Rang klassiert. Die Bronzemedaille verpasste der Berner Metallbauer lediglich um vier Punkte. Gewonnen hat der 21-jährige während des Wettkampfs und der intensiven Vorbereitungszeit auf alle Fälle jede Menge an Lebens- und Berufserfahrung.

1000 junge Berufsleute aus 54 Ländern kämpften vom 2. bis 7. Juli an den WorldSkills in Leipzig um Spitzenklassierungen in zahlreichen Berufsfeldern. Mittendrin der Metallbauer Christoph Bieri, der Gewinner der SwissSkills des letzten Jahres. In der monatelangen und intensiven Vorbereitung wurde nichts dem Zufall überlassen. Der Berner wurde zielgerecht von der Schweizerischen Metall-Union (SMU) und dem Experten Roger Müller auf die Berufs-Weltmeisterschaften vorbereitet. «Dank der Vorbereitungsphase war ich bestens auf die WorldSkills eingestimmt», so Christoph Bieri. Auch im mentalen Bereich habe er sich fit

für das grösste berufliche Abenteuer seines Lebens gefühlt. Zudem wurde er vor Ort durch seine Familie und seinen Arbeitgeber, die Firma Minder + Zysset AG in Seftigen, unterstützt. Die Rahmenbedingungen haben gestimmt, aber dennoch hat es nicht

ganz für einen Podestplatz gereicht. «Am Schluss fehlten lediglich vier Punkte, um die bronzene Medaille zu gewinnen», erklärt der Berner. Gold ging an Korea, Silber an Japan und Bronze gab es für einen finnischen und österreichischen Metallbauer.

Dass eine gute Vorbereitung vonnöten war, zeigte sich dann im Wettkampf. Die Aufgabe an den WorldSkills bestand darin, ein Modell einer Baumaschine, eine Art Miniaturbulldozer, zu bauen. Dabei wurden Schneiden, Bohren, Biegen



Zufriedene Gesichter beim Empfang in Zürich Kloten: von links: Umberto Colicchio, Roger Müller, Christoph Bieri, Gregor Saladin.

Visages heureux à l'arrivée à Zurich Kloten : de la gauche : Umberto Colicchio, Roger Müller, Christoph Bieri, Gregor Saladin.



Eindruckliche Metallbau-Kulisse. Den SMU-Koffer immer in Reichweite.

WorldSkills 2013 à Leipzig

Un constructeur métallique bernois à un cheveu du podium

Christoph Bieri s'est classé à une très honorable cinquième place lors des WorldSkills de Leipzig, manquant la médaille de bronze de quatre points seulement. Dans tous les cas, notre jeune constructeur métallique bernois a acquis, durant le concours et sa préparation intensive, une expérience personnelle et professionnelle impressionnante.

Du 2 au 7 juillet, 1000 jeunes professionnels de 54 pays différents se sont affrontés pour les meilleures places dans de nombreux domaines d'activité. Parmi eux, Christoph Bieri, constructeur métallique et lauréat des SwissSkills l'année dernière, n'avait rien laissé au hasard pendant les mois de préparation intensive à ce championnat du monde des métiers, sous l'égide de l'Union Suisse du Métal et du spécialiste Roger Müller.

« La phase de préparation m'a permis de me mettre au mieux dans l'esprit des WorldSkills », explique notre jeune Bernois. Même sur le plan psychologique, il s'est ainsi senti paré pour la plus grande aventure professionnelle de sa vie. En outre, sa famille et son employeur, la société Minder + Zysset AG de Seftigen, sont venus le soutenir sur place. Toutes les conditions étaient réunies, mais cela n'a pas suffi pour lui assurer

une place sur le podium. « A la fin, il ne me manquait que quatre points pour avoir une médaille de bronze », poursuit-il. L'or a été remporté par la Corée, l'argent par le Japon, et le bronze a été partagé entre un constructeur métallique finlandais et un de ses collègues d'Autriche.

La compétition a bien montré la nécessité d'une bonne préparation. L'exercice consistait en effet à construire un modèle réduit d'une

und Schweissen geprüft. Die Abweichungstoleranz war nur gerade 0,5 Millimeter, also die Hälfte der normalen Toleranz im Metallbau. «Ich könnte sicher 15 Gründe aufzählen, weshalb es nicht ganz nach vorne gereicht hat», so der Metallbauer, der pro Tag zwischen 3,5 und 6 Stunden im Einsatz gestanden ist. «Es fehlten ein paar Puzzle-Teile zur Medaille, aber deswegen soll nicht die Ent-

täuschung überwiegen.» Es sei eine faszinierende Erfahrung gewesen, an den WorldSkills teilzunehmen. «Ich bin auch stolz, die Schweiz gut vertreten zu haben.»

Keine Zeit gehabt, nervös zu sein
Wegen der permanenten Beobachtung durch den Prüfungsexperten und des Publikums sei er nicht nervös gewesen. «Um Höchstleistungen

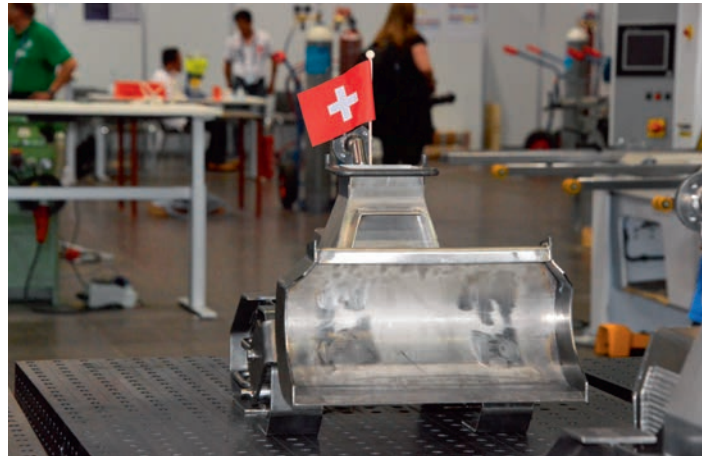
zu erbringen, musste ich alles andere ausblenden», sagt der Schweizer Meister. Aber die Wettkämpfe habe er trotz des Zeitdrucks geniessen können. «Es hat sich auch die Möglichkeit ergeben, Metallbauer aus anderen Nationen kennen zu lernen.» Freizeit, um die Stadt Leipzig zu besichtigen, habe er keine gehabt. Und die wird es bis auf Weiteres wohl auch nicht geben, denn Bieris

Agenda bereits nur einen Tag nach seiner Ankunft in der Schweiz schon wieder voll. «Einen Tag habe ich mich ausruhen können, dann stand ich schon wieder an meinem Arbeitsplatz.» Die vielen positiven Feedbacks bei seinem Arbeitgeber und in seinem privaten Umfeld hätten ihn sehr gefreut. Diese Wertschätzung lasse ihn die Enttäuschung über die verpasste Medaille sicher auch besser verarbeiten.

Wie geht es nun weiter mit dem fünftbesten Metallbauer der Welt? Dieses Jahr muss Bieri in die Rekrutenschule einrücken und im nächsten Jahr will er eine Weiterbildung in Angriff nehmen. Denn Bieri hat keine Zeit, um sich auf den Lorbeeren auszuruhen. Dafür ist er zu ehrgeizig. «Ich werde wohl erst zu einem späteren Zeitpunkt genau wissen, wie wertvoll diese Erfahrung der WorldSkills in meinem Leben ist», so der 21-Jährige. Er sei schon vor der Berufs-WM ein Perfektionist gewesen. Nun hat er diesbezüglich in Leipzig noch die «Meisterprüfung» abgelegt und mit Rang 5 mit Bravour bestanden. ■



Les coulisses impressionnantes de la construction métallique. La valise de l'USM reste toujours à portée de main.



Das Werk des Schweizer: Ein Miniaturbulldozer aus Stahl. L'œuvre du champion suisse : un bulldozer miniature en acier.

machine de chantier, une sorte du bulldozer miniature. Le jury contrôlait la découpe, le perçage, le pliage et le soudage des tôles. La tolérance n'était de 0,5 mm, soit la moitié de la tolérance habituelle en construction métallique. « Je pourrais citer 15 raisons pour lesquelles je n'ai pas obtenu une meilleure place, affirme le jeune homme, qui a passé entre 3,5 et 6 heures par jour à travailler. Il m'a manqué quelques éléments pour décrocher une médaille, mais je ne dois pas être trop déçu non plus. » Participer aux WorldSkills a en effet été une expérience passionnante. « Je

suis aussi fier d'avoir bien représenté la Suisse. »

Pas le temps de stresser

Le regard permanent des experts de contrôle et du public ne l'ont pas rendu nerveux pour autant. « Pour donner le meilleur de moi-même, il me fallait faire abstraction de tout le reste », affirme notre champion suisse. Mais malgré la pression, il a tout de même pu profiter de la compétition. « Cela m'a donné la possibilité de rencontrer des constructeurs métalliques d'autres pays. » Il n'a toutefois pas eu le

temps de visiter la ville de Leipzig. Et il n'aura pas non plus le temps de le faire dans un avenir proche, car son agenda, au lendemain de son retour en Suisse, était déjà plein. « J'ai pu prendre une journée de repos, puis je suis retourné au travail. » Les nombreux commentaires positifs de son employeur et de ses proches lui ont fait très plaisir. Assurément, de telles marques d'estime aident à surmonter la déception de la médaille manquée.

Et maintenant, qu'est-ce qui attend le cinquième meilleur constructeur métallique du monde ? Cette

année, Christoph Bieri devra retourner à l'école de recrue, et il suivra une formation continue l'année prochaine. Il n'a en effet guère le temps de se reposer sur ses lauriers - il est bien trop ambitieux. « Ce n'est que d'ici quelque temps que je me rendrai bien compte de tout ce que cette expérience des WorldSkills m'a apporté », conclut notre jeune homme. Il n'a pas attendu les championnats du monde pour devenir perfectionniste. Mais il a maintenant passé son « examen de maîtrise » à Leipzig, et a obtenu une brillante cinquième place. ■